**Civiliser l’Indien : La Mission de l’École de Carlisle pour Transformer le "Sauvage" en Citoyen Américain**

**Par [Nom de l’Auteur]**  
Patriot-News, Harrisburg, PA | 1870

Alors que les États-Unis tracent leur chemin à travers le continent, un défi inévitable se pose à plusieurs reprises : **comment gérer le "problème indien"**.

Depuis des générations, les tribus autochtones s’accrochent obstinément à leurs **coutumes primitives**, résistant aux forces de la civilisation qui s’étendent à travers cette grande nation.

Avec chaque avancée – chaque nouveau **village**, chaque **voie ferrée**, chaque **expansion des terres cultivées** – les Américains empiètent sur des territoires occupés par des tribus qui continuent de vivre selon des **coutumes dépassées et des superstitions archaïques**.

L'École Industrielle Indienne de Carlisle, fondée par le **général Richard Henry Pratt**, s’efforce de relever ce défi en **civilisant la jeunesse autochtone**, en les transformant **de sauvages indomptés en citoyens productifs** capables de vivre parmi de **véritables Américains**.

**La Nécessité de la Civilisation pour l’Indien**

Pour de nombreux Américains, il est évident que **l’Indien, laissé à lui-même, est incapable de s’adapter** aux exigences de la vie moderne.

Les tribus autochtones persistent à vivre selon des pratiques **contraires au progrès**, s’accrochant à ce que beaucoup considèrent comme **des traditions bizarres et primitives**, et **refusant d’accepter la supériorité des valeurs occidentales**.

L'École Industrielle Indienne de Carlisle est née de la **réalisation que, sans intervention radicale, l’Indien resterait à jamais enfermé dans ses pratiques tribales**, ignorant les **grands progrès de la société américaine**.

À Carlisle, les enfants autochtones sont **séparés de l’influence néfaste de leurs aînés**, qui ne leur enseignent que **des superstitions, des récits tribaux et le mépris de la vie civilisée**.

En les séparant de leurs familles et de leurs communautés, **Carlisle peut commencer à éradiquer ces influences néfastes et leur inculquer le respect des valeurs américaines**.

Dans cette école, ces jeunes **"sauvages"** apprennent **l’anglais, l’histoire américaine et la religion chrétienne**, dans l’espoir qu’ils puissent **un jour vivre comme de véritables Américains**, et **non comme les païens indisciplinés de leur passé**.

**Discipline et Travail : Un Nouveau Chemin pour l’Enfant Indien**

L’approche de Carlisle est **claire et stricte** :

* **Les étudiants doivent vivre selon les coutumes américaines**, porter des vêtements appropriés, suivre un emploi du temps rigoureux et participer à des **exercices militaires** pour renforcer la discipline.
* Contrairement à la **vie d’oisiveté et de désordre** qu’ils connaîtraient dans leurs tribus, les élèves de Carlisle sont **occupés à apprendre l’ordre et le travail**.
* **Les garçons** sont formés aux **métiers du fer, de la menuiserie et de l’agriculture**, tandis que **les filles** apprennent **les tâches domestiques**, se préparant ainsi à devenir **épouses et mères dans des foyers américains respectables**.

**Le Problème Indien et la Justification de l’Assimilation**

La mission de Carlisle s’intègre parfaitement dans la philosophie du **Destin Manifeste** – l'idée que l'Amérique a **le droit et le devoir d'étendre sa civilisation sur tout le continent**.

Toutefois, cette mission est freinée par les tribus autochtones qui **s’accrochent à leurs terres ancestrales** et **refusent de faire place au progrès**.

L’éducation des enfants autochtones à Carlisle est donc perçue comme une **solution essentielle** pour résoudre ce problème.

En **assimilant la jeunesse**, Carlisle cherche à **éliminer les barrières qui freinent l’expansion américaine**, garantissant un **avenir sans menace "sauvage"**.

Depuis longtemps, les colons et les autorités sont frustrés par **la résistance des Autochtones à l’assimilation**.

Contrairement aux immigrants européens, qui **ont adopté volontairement les coutumes américaines**, les Autochtones **rejettent les valeurs américaines et refusent d’abandonner leur "héritage"**.

Pour les partisans de Carlisle, **cet "héritage" n’a aucune valeur** – il ne représente qu’un **ensemble de croyances païennes et de pratiques primitives** qui **empêchent ces peuples d’évoluer**.

Dans leur vision, **Carlisle n’est pas simplement une école**, mais un **outil puissant de transformation**, destiné à **arracher l’Indien à sa sauvagerie et à le former à la véritable civilisation américaine**.

**Faire Taire les Critiques de l’Assimilation**

Quelques voix dissidentes, **principalement issues des milieux extérieurs à la société américaine**, suggèrent que les enfants autochtones pourraient bénéficier de la **préservation de certains aspects de leur culture**.

Cependant, **ces préoccupations sont largement rejetées**.

Les partisans de Carlisle affirment que **les coutumes autochtones n’apportent rien de bénéfique**, et qu’elles ne servent qu’à **affaiblir la capacité des Autochtones à s’intégrer à la société américaine**.

En fait, **beaucoup estiment que cet "héritage" est non seulement inutile, mais dangereux**, car il **encourage l’hostilité envers l’autorité et la loi américaines**.

Le modèle de Carlisle repose sur un **principe fondamental** :

**L’esprit de l’Indien, empoisonné par les superstitions tribales, ne peut être digne de confiance. Il doit être remodelé dès le plus jeune âge, formé à penser et à agir en véritable Américain.**

Les rares voix plaidant pour **une certaine préservation de la culture autochtone** sont souvent **qualifiées de naïves**, car elles **ignorent la supériorité évidente de la culture américaine**.

**La Promesse d’un Avenir Civilisé pour les Autochtones**

Les partisans de Carlisle imaginent **un avenir dans lequel les enfants autochtones, transformés par l’éducation stricte de l’école, rejoindront la société américaine**.

L’objectif final est que **ces jeunes deviennent des modèles de civilisation pour leurs communautés**, en **aidant leurs propres peuples à sortir de la "sauvagerie" et à embrasser les valeurs américaines**.

Dans cette vision, **les Autochtones cessent d’être un obstacle à la croissance de l’Amérique**, devenant **une partie productive de la nation**.

**Conclusion : Civiliser l’Indien pour le Bien de l’Amérique**

Aux yeux de nombreux Américains, l'École Industrielle Indienne de Carlisle représente **la meilleure chance d’intégrer les "sauvages" dans la civilisation**.

À travers **la discipline, l’éducation et l’immersion dans les coutumes américaines**, Carlisle cherche à réaliser ce que **des décennies de traités et de négociations n’ont pas réussi à accomplir** :

**Éradiquer totalement les vestiges du mode de vie autochtone et les remplacer par les vertus de la société américaine.**

Le général Pratt et son équipe poursuivent cette mission **avec une détermination inébranlable**, soutenus par **une opinion publique convaincue que cette entreprise est essentielle à l’avenir de l’Amérique**.

Pour ceux qui croient en **la supériorité des valeurs américaines** et en **le droit de la civilisation à s’étendre**, Carlisle offre **une solution prometteuse au "problème indien"**.

En unifiant la nation **non par l’héritage culturel, mais par l’adhésion aux idéaux américains**, Carlisle laisse derrière elle **un héritage de progrès et de civilisation**.